

Le Val d'Ajol

LE GYMKHANA

Le Fougerollais Michel SIMON vainqueur du gymkhana des tracteurs agricoles prélude à la Foire aux Andouilles



Il fallait dépendre... une andouille, bien sûr !



Le public, lui, applaudit...

La Foire aux Andouilles va dérouler aujourd'hui les épreuves, faire retentir sa joie, et des milliers de personnes se ré-

pandront dans la ville en fête. Mais hier déjà, en prélude à cette grande journée, une manifestation s'est déroulée sur la place du Sud, le gymkhana de tracteurs, qui gagne chaque année en popularité dans le monde agricole. N'étaient-ils pas une trentaine à y participer cette année ? Il faisait bien un peu « fraîcheur » autour de l'aire réservée aux évolutions des engins, mais le public était quand même nombreux pour applaudir des concurrents dont l'habileté est parfois remarquable. Remarquable car les épreuves du parcours à accomplir étaient nombreuses.

Val d'Ajol : les andouilles volaient bas au gymkhana des tracteurs

Cinquisme du nom le gymkhana des tracteurs du Val d'Ajol qui ouvre les festivités et andouilleries a mobilisé une affluente foule et a été de l'an passé. Il est vrai qu'il fallait un certain courage pour venir stationner devant plus de deux mètres sur la place de l'église.

Quoi qu'il en soit, les concurrents ont évolué devant une bonne assistance qui ne leur a pas ménagé ses applaudissements. D'abord bien rodés, les dirigeants du SI ont parfaitement organisé cette plantaine compétition avec l'appui précieux des sapeurs-pompiers de la gendarmerie et de la police municipale et de M. Mathiot, ancien président du syndicat des exploitants agricoles.

Il était 10 heures. Mais à l'heure de l'appel, on enregistrera quelques détalances. Là encore, la température glaciale a fait reculer les plus timides. Chaque année apporte ses nouveautés. Il y avait hier, des balais pour contourner la foule et elles ont été bien précieuses. Et puis une potence avait été dressée. Non pas pour y prendre les concurrents battus, mais pour y accrocher une andouille.

Tout participant devait s'en emparer à l'aide d'un crochet, et c'est devenu sa propriété. Emportés par leur fougue, des concurrents ont eu le gentile air de sorte que les andouilles ont volé dans le ciel ajolais. Aujourd'hui, ce sera une autre affaire... On les dégustera.

M. Gallaire, président du SI, et grand dépendeur de la confrérie des tâte-andouilles, remplissant hier les fonctions de chronométreur tandis que la secrétaire, Mlle Daupt, au micro, renseignait les spectateurs sur la position des concurrents. Quant à M. Marcel Pierre, trésorier, il avait le chef couvert d'une superbe toque de fourrure qui le faisait ressembler à Michel Strogoff.

Michel Roger, Guy Claude, Les Margaline étaient venus en force. Tous sont frères. Il n'y avait pas que la quantité qui comptait puisque très vite Guy réalisa un excellent temps qui le plaça en position de grand favori. Mais d'autres devaient faire mieux encore. Par contre, le Fougerollais, J.-M. Vautin donna l'impression de vouloir battre tous les records de l'année. Sans s'en rendre compte, il mit presque trois fois plus de temps que certains concurrents. Bien ne sert de courir. Mais tout de même, il s'est un peu lassé aller à vau-l'eau.

La lutte a donc été très serrée et la victoire est revenue à un habitué à un gymkhana des tracteurs portant un nom célèbre, Michel Simon.

Plus les participants, Laurent Mougenot, 16 ans, obtenant de son côté une excellente place de septième pendant que ceux de Fougerollais ont leurs destinations. Jacques et Laurent paraissent vus aux dernières places. Ils allaient pourtant être battus par Pettieau qui contrôlait assez mal ses chevaux vapeur faillit écraser le président du SI comme un vulgaire bidon.

La note humoristique a été apportée par Michel Margaline qui après un tour de tracteur en toute décontraction, repassa à bicyclette. Il éprouva certaines difficultés avec la manœuvre arrière, très difficile à passer. Ce faisant il avait trouvé le moyen de gagner une seconde andouille.



Michel MARGALINE décroche une andouille.



Le public est contenu par des barrières.

Le classement

1. Michel Simon (Fougeolles) 119 pts.
2. Gilles Noël (Hautot) 122 pts.
3. Serge Henry (Val d'Ajol) 131 pts.
4. Noël Margaline (Val d'Ajol) 141 pts.
5. Denis Forest (Val d'Ajol) 149 pts.
6. Guy Margaline (Val d'Ajol) 155 pts.
7. Laurent Mougenot (16 ans) (Val d'Ajol) 180 pts.
8. J. Paul Thomas (Hautot) 181 pts.
9. J.-C. Richard (Fougerollais) 173 pts.
10. Gérard Simon (Fougerollais) 179 pts.
11. Michel Ledrappier (Val d'Ajol) 185 pts.
12. Dominique Mathiot (Val d'Ajol) 187 pts.
13. René Simon (Fougerollais) 188 pts.
14. Claude Marzou (Val d'Ajol) 188 pts.
15. Roger Margaline (Val d'Ajol) 188 pts.
16. Claude Vautin (Fougerollais) 188 pts.
17. Benoît Duchêne (Fougerollais) 188 pts.
18. J.-M. Alizer (Val d'Ajol) 190 pts.
19. Michel Margaline (Val d'Ajol) 190 pts.
20. Noël Nourdin (Val d'Ajol) 190 pts.
21. Michel Ruppelle (Val d'Ajol) 190 pts.
22. Étienne André (Fougerollais) 190 pts.
23. René Jechoux (Fougerollais) 190 pts.
24. Alain Larrère (Fougerollais) 190 pts.
25. J.-M. Vautin (Fougerollais) 190 pts.
26. Gilles Pettieau (Val d'Ajol) 190 pts.

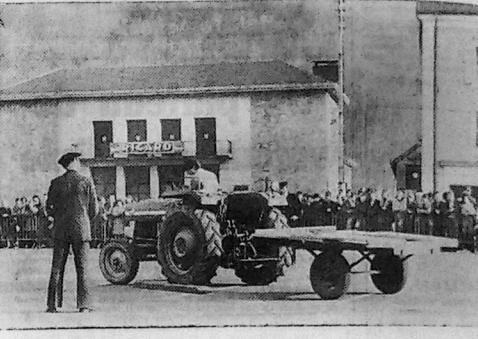
LE CONCOURS DE LA CHARCUTERIE A JEAN GALAND GRAND PRIX DES POETES LORRAINS

Face à la salle des fêtes... place de l'Andouille comme il se doit, Robert Gallaire, grand dépendeur, procéda à une installation solennelle de plus de cinquante impréteurs, dont plusieurs maîtres de confrérie. Chacun promit et jura fidélité à l'andouille.

Peu après, aux lampions de la mairie, le concours de la charcuterie fut attribué à M. Jean Galand, d'Épinal, grand prix des poètes lorrains, pour son ode gagnante dédiée à la très noble et truculente confrérie des tâte andouilles du Val d'Ajol, dont voici un des passages les plus savoureux :

« J'avoue hautement, mes maîtres, devant vous qu'il n'est meilleur mets que l'andouille ajolaise. Ce joyau de notre art culinaire et fameux Que jadis Lucullus, n'eût réservé qu'aux dieux. Tout le reste n'est rien que bouillie et fadeur. Et Valiel, je le crôle, ne se peut pas manger. (Un trucidé, s'il avait pu servir à la table princière, Oncieux et baïnant dans vauz jus mordort, Un randoys trinant au traitien des caniches... »

Pierre CHRISTOPHE.



Dimanche dès 14 h, sur la place du Sud, les concurrents du gymkhana de tracteurs agricoles, se présenteront avec bien sûr, la ferme intention de réussir le parcours plein d'embûches que les membres du Comité du SI ont prévu pour eux. Il faudra faire preuve de maîtrise et d'habileté, pour ne pas renverser toutes les citrouilles ou écraser les bidons qui délimitent les circuits.

Mais une épreuve supplémentaire est prévue et celle-ci, il faudra la réussir à tout prix. C'est un jeu de hasard, car il s'agit de dépendre l'andouille et bien sûr l'emporter. Nul doute que chaque concurrent accomplira ce jeu avec une bonne humeur communicative.

Ainsi donc, ce troisième lundi de février, la docte, insigne et gourmande confrérie des tâte-andouilles du Val d'Ajol, a tenu son chapitre souverain qui marqua le XI^{ème} anniversaire de la création de la confrérie.

Les concurrents qui sont les jeunes agriculteurs de la région, seront tous récompensés non seulement par la Maison Rural qui patronne ce gymkhana, mais aussi par le SI et par les représentants des Maîtres de machines agricoles.

Le Louvre, M. Robert Gallaire, grand dépendeur d'andouilles, prend place, entouré du collège magistral des dépendeurs pléniempotentiels, du heraut et hallebardier. Quelques mots de bienvenue et un rappel de lieux devoirs aux nouveaux impréteurs. En cette époque inflationniste, il est plus de cinquante qui baissent le hochement, parent de servir partout et toujours et en tous lieux la cause de l'andouille, reçoivent insigne et diplôme, signant le livre d'or et ont droit à la première dégustation officielle d'andouille.

Comme il fait froid, un gai luron lance devant un stand vide de clients : « Tiens, le gas doit faire des affaires, il se froite les mains ! »

La cérémonie terminée, c'est à l'hôtel de ville que M. Antoine Gallai, maire, accueille le chacun avec gentillesse. M. Robert Gallaire remet leurs prix aux vainqueurs du gymkhana de tracteurs, puis annonce le nom du lauréat du 8^{ème} prix littéraire, poème en l'honneur de l'andouille.

« Au Val d'Ajol, on sait encore sourire et braver allègrement le temps sous le signe de l'andouille. »

« J'avoue hautement, mes maîtres, devant vous qu'il n'est meilleur mets que l'andouille ajolaise. Ce joyau de notre art culinaire et fameux Que jadis Lucullus, n'eût réservé qu'aux dieux. Tout le reste n'est rien que bouillie et fadeur. Et Valiel, je le crôle, ne se peut pas manger. (Un trucidé, s'il avait pu servir à la table princière, Oncieux et baïnant dans vauz jus mordort, Un randoys trinant au traitien des caniches... »

« Au Val d'Ajol, on sait encore sourire et braver allègrement le temps sous le signe de l'andouille. »

« J'avoue hautement, mes maîtres, devant vous qu'il n'est meilleur mets que l'andouille ajolaise. Ce joyau de notre art culinaire et fameux Que jadis Lucullus, n'eût réservé qu'aux dieux. Tout le reste n'est rien que bouillie et fadeur. Et Valiel, je le crôle, ne se peut pas manger. (Un trucidé, s'il avait pu servir à la table princière, Oncieux et baïnant dans vauz jus mordort, Un randoys trinant au traitien des caniches... »



Michel SIMON, premier prix du concours de tracteurs.

Foire aux Andouilles : une page tournée sur le XI^{ème} chapitre



Le XI^{ème} chapitre de la Foire aux Andouilles du Val d'Ajol, a connu, hier, un succès tout particulier avec l'intronisation d'une cinquantaine de personnes, dont une femme, au sein de la confrérie. Cette année, c'est un Spinalien, M. CALAND, qui se vit décerner le Prix littéraire pour son hommage particulièrement remarquable à cette « reine à la robe dorée ». (Voir page 3)